

Méditation du 11 décembre 2020 sur l'évangile selon St Matthieu (Mt 11,16-19)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jésus déclarait aux foules :

« À qui vais-je comparer cette génération ?

Elle ressemble à des gamins assis sur les places,

qui en interpellent d'autres en disant :

« Nous vous avons joué de la flûte,

et vous n'avez pas dansé.

Nous avons chanté des lamentations,

et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine. »

Jean est venu, en effet ; il ne mange pas, il ne boit pas,

et l'on dit : « C'est un possédé ! »

Le Fils de l'homme est venu ; il mange et il boit,

et l'on dit : « Voilà un glouton et un ivrogne,

un ami des publicains et des pécheurs. »

Mais la sagesse de Dieu a été reconnue juste

à travers ce qu'elle fait. »

« Mais la Sagesse de Dieu se révèle juste à travers ce qu'elle fait ».

La Sagesse de Dieu embrasse toute l'histoire, celle de l'humanité et celle de la création toute entière. Le livre des Proverbes l'exprime merveilleusement : « *Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, (...) Quand il établissait les cieux, j'étais là, (...) quand il imposait à la mer ses limites, (...) quand il établissait les fondements de la terre. (...) Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes* » (Pr.8, 22-31).

Jésus, Sagesse éternelle du Père, a toujours trouvé ses délices dans l'accueil des tout-petits : les pauvres, les pécheurs, les marginalisés de son époque. Il a toujours cherché à faire émerger en l'homme ce qu'il a de meilleur : sa capacité d'aimer, sa dignité d'enfant de Dieu. Il n'a jamais cédé à la toute-puissance de la condamnation, au contraire, il a toujours été le miroir de l'amour, de la miséricorde et de la compassion, prenant la place du condamné pour déverser sur tous les hommes, du haut de sa croix, la vie en abondance. Mais l'Amour n'est pas toujours aimé et reconnu, l'Amour est quelquefois suspecté voire mis à mort par nos jugements lapidaires : « *C'est un glouton, un ivrogne !* ». Ce sont là des paroles qui évacuent les autres de notre espace bien étriqué de confort et de suffisance.

Alors, cette parole nous arrive aujourd'hui comme une invitation à accueillir la main tendue de l'imprévu de Dieu : « *Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé. Nous avons chanté des lamentations, et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine* ». Toute rencontre ne cache-t-elle pas la richesse de la co-naissance ? Naître avec l'autre, dans la richesse de la différence et de la complémentarité ? Toute rencontre n'est-elle pas le lieu possible de la Visitation ? En fin de compte, la Sagesse peut nous frayer un chemin dans n'importe quelle situation de notre vie. Laissons-nous inspirer par cette belle prière de Madeleine Delbrel : « *Seigneur, faites-nous vivre notre vie, non comme un jeu d'échecs où tout est calculé, non comme un match où tout est difficile, non comme un théorème qui nous casse la tête, mais comme une fête sans fin où votre rencontre se renouvelle, comme un bal, comme une danse, entre les bras de votre grâce, dans la musique universelle de l'amour. Seigneur, venez nous inviter* ».

P. Urbain Rakotosoa, Couvent St Jean de Matha, Faucon de Barcelonnette